VERNIS POUR LES COULEURS. RECETTE N° 4.

Manuscrit source : ILLUMINIER BUCH.
Auteur : VALENTIN BOCH VON RUFFACH

Tous droits réservés : L'atelier du noble carmin - Michel LARROCHE - Fiche n° 147. IAN07.VER- 04.

RECETTE D'UN VERNIS POUR FAIRE BRILLER LES COULEURS APRÈS QU'ON LES A POSÉES.

Prenez une livre de mastic1, que vous aurez à réduire en poudre: trois litres d'huile de lin qui soit pure, que vous mettrez à bouillir au feu dans un vase net et assez grand. Écumez avec soin, ne laissez pas déborder. Quand le mélange sera pur d'écume et bouillonnera, versez le mastic en poudre, et remuez comme on remue la farine d'avoine, dans l'huile jusqu'à ce que le mastic soit fondu. Faites bouillir modérément, remuez toujours de peur qu'il ne brûle. Quand vous verrez la liqueur s'épaissir, levez-en au bout d'un bâton une goutte que vous verserez sur du fer ou d'autre métal, et une fois refroidie mettez-y le doigt. Si le mélange adhère et file, il est à point. Autrement faites encore bouillir jusqu'à ce qu'il file quand on l'essaie. Alors ôtez du feu, laissez refroidir, passez, et conservez dans un pot de terre. En tout ceci veillez à obtenir un vernis qui sèche. Pour cela prenez des os de mouton, et broyez-les dans un vase neuf dont vous scellerez de terre le couvercle tout autour. Grand feu là -dessus pendant deux heures. Laissez refroidir, prenez vos os, broyez-les fin comme fleur de farine, passez au tamis de crin. Dans le vernis pendant qu'il chauffe, mettez de vos os broyés la grosseur d'une noix, qu'il bouille avec. Ainsi préparé le vernis sèche aussitôt que vous l'aurez posé. Faute d'huile de lin pour le faire, prenez l'huile de noix ou l'huile de chanvre, pourvu qu'elle soit pure et bien belle, toujours dans la mesure susdite.

Notes

1- Mastic.
Gomme naturelle tirée du pistachier2 lentisque3.

2- Pistachier. Pistacia lentiscus L.
Du grec pistaké.

3- Lentisque.
Du latin lentisculus venant de lentiscus.

Manuscrit dont est tirée la recette.
L'Art d'Enluminure traité du XIVe siècle traduit du latin avec des notes tirées d'autres ouvrages anciens et des commentaires par Louis Dimier.